JARDINS INTIMES

Stéphane **DAUTHUILLE** • Fabienne **HOUZÉ-RICARD** • Juliette **LE ROUX** • Sarah **NAVASSE**

dans le cadre du salon DDESSIN du 26 au 29 mars 2020
et poursuite de l'exposition à la galerie du 2 au 19 avril

La Galerie INSULA propose, pour sa première participation à DDESSINPARIS, une déambulation onirique à travers les JARDINS INTIMES de Stéphane Dauthuille, Fabienne Houzé-Ricard, Juliette Le Roux et Sarah Navasse.

Un parcours au long duquel la mine de Sarah Navasse se plait à nous égarer dans un domaine poétique peuplé de créatures où s'hybrident l'humain et l'animal, le mythe et le rêve. Faussement naturalistes, les bestiaires incongrus et les subtils enchevêtrements végétaux de Juliette Le Roux tissent la trame d'un univers étrange et doux.
Rien d'encyclopédique non plus dans la fascinante multiplicité des nids savamment construits par la plume rouge de Fabienne Houzé-Ricard. Juste un inépuisable motif réinventé jusqu'à l'obsession. Les contours de ces intimes jardins se parent parfois d'une palette de gouache lorsque des oiseaux s'envolent au dessus des fragiles cabanes de Stéphane Dauthuille, comme pour survoler ce foisonnant jardin rêvé.

Des dessins où le prisme de l'imaginaire et de la poésie nous invite à décaler notre regard.

GALERIE INSULA

DDESSIN, Atelier Richelieu, 60 rue de Richelieu, 75002 PARIS
Galerie INSULA, 24 rue des Grands Augustins, 75006 PARIS
contact@galerie-insula.com / www.galerie-insula.com / +33 (0)1 71 97 69 57 / +33 (0)6 07 74 96 57

DDESSIN

STEPHANE DAUTHUILLE

Peintre mais avant tout dessinateur, c'est ainsi que se définit Stéphane Dauthuille. Rien de ce que l'artiste nous donne à voir n'est tout à fait réel. Rêve, illusion, faux-semblants, ses dessins renferment la clé de tous les possibles poétiques. C'est toujours cette douce étrangeté, une sensation à la fois familière et troublante que l'on ressent à la vue de ses paysages. Aucun souci de vraisemblance, de perspective car c'est davantage d'un décor dont il s'agit – illusion toujours - comme une évocation de paysage, le rideau qu'on aurait déployé en arrière scène du théâtre du rêve.

Des architectures nomades et improbables faites de bois et de toile s'installent au milieu de ces lieux étrangement paisibles et épurés. La cabane, motif récurrent de la peinture de Stéphane Dauthuille, est souvent le véritable sujet de ses compositions. Image de l'itinérance, de l'instable, lieu solitaire propice à l'imaginaire, juchée sur de frêles pilotis, elle semble témoigner de la fragilité de l'être et de la quête permanente d'un lieu pour habiter poétiquement ce monde et s'y sentir chez soi.

Printemps Sakura, crayon et gouache cirée
sur papier marouflé sur toile, 104 x 74 cm, 2019

GALERIE INSULA

DDESSIN, Atelier Richelieu, 60 rue de Richelieu, 75002 PARIS
Galerie INSULA, 24 rue des Grands Augustins, 75006 PARIS
contact@galerie-insula.com / www.galerie-insula.com / +33 (0)1 71 97 69 57 / +33 (0)6 07 74 96 57

DDESSIN

GALERIE INSULA

Nid-racines n° 7, encre de Chine sur papier, 40 x 30 cm, 2019

FABIENNE HOUZE-RICARD

Fabienne Houzé-Ricard a une prédilection pour le tracé du fil, la forme ronde, et deux couleurs le noir et le rouge. Ces éléments s'associent et prennent souvent la forme du nid. Motif réinterprété à l'infini, jusqu'à l'obsession pourrait-on dire.

Sa démarche n'est pas naturaliste, le nid est tout à la fois un sujet graphique et un objet de réflexion sur la construction intime. C'est le fruit d'un travail, plutôt long et complexe, mais précaire. Il est fragile, prêt à se défaire, un peu abîmé, tombé, avec parfois un léger décalage qui le tire, sans que l'on s'en aperçoive tout de suite, vers le surréel. Souvent démultiplié comme dans ses séries Les Murs ou Nombrils, il contrecarre l'idée d'un lieu unique enfin trouvé. C'est plutôt une recherche jamais terminée de savoir en quel lieu le/se déposer.

« A l'origine du travail de Fabienne Houzé-Ricard, se trouve un double écheveau. Celui des brindilles entremêlées en des cercles aux diamètres de plus en plus restreints et qui finissent par former un nid – d'où l'on vient. Celui de la mémoire, aussi, qui, plus le temps passe, accumule les souvenirs en strates successives – si bien sûr l'on s'en tient à la stricte chronologie. Mais la mémoire nous joue des tours, et, pareille à l'oiseau avec ses brindilles lorsqu'il construit son nid, entremêlent les choses, les époques, les images, les noms et les visages.» Thierry Clech

DDESSIN, Atelier Richelieu, 60 rue de Richelieu, 75002 PARIS
Galerie INSULA, 24 rue des Grands Augustins, 75006 PARIS
contact@galerie-insula.com / www.galerie-insula.com / +33 (0)1 71 97 69 57 / +33 (0)6 07 74 96 57

DDESSIN

JULIETTE LE ROUX

Dessiner d'après nature ce qu'on ne peut pas photographier. Pour Juliette Le Roux, il s'agit bien d'un jeu: l'évidence est déplacée, l'ironie est au travail, on nous demande d'y regarder à deux fois. Par déplacement, l'humain devient animal, rendu avec une beauté voulue, un naturalisme - quasi - académique.

L'exactitude du détail est détournée dans des compositions hasardeuses, des assemblages troublants, vivants d'une vie propre, mystérieusement agencés. Dans ce mystère, le visible devient symbole, le sens univoque disparaît dans la multiplication des possibles. Du jeu, encore, qui laisse la place pour que l'imagination tisse ses fables afin de lier ce qui nous est livré dans ces compositions instables.

Il revient au spectateur, comme s'il interprétait un rêve, de penser ce qui hante l'apparition du visible et de confronter le représenté, plus vrai que nature, à la réalité du monde d'où il a été prélevé. Ce sont des images qui racontent des histoires sans paroles à qui les regarde pour questionner le monde.

D'après Héctor Ruiz 2018

Gato sobre caballo, graphite sur papier, 70 x 50 cm, 2017

GALERIE INSULA

DDESSIN, Atelier Richelieu, 60 rue de Richelieu, 75002 PARIS
Galerie INSULA, 24 rue des Grands Augustins, 75006 PARIS
contact@galerie-insula.com / www.galerie-insula.com / +33 (0)1 71 97 69 57 / +33 (0)6 07 74 96 57

DDESSIN

GALERIE INSULA

Fragmentation, graphite et collage
sur papier, 100 x 60 cm, 2018

SARAH NAVASSE

La mémoire des images, oscillant sans cesse entre apparition et disparition, est le flux qui irrigue la recherche de Sarah Navasse. Loin d'affirmer une vérité, de prétendre englober un espace, ses dessins tentent de les redéfinir en offrant une multiplicité de possibles, fluides sur une même surface.

Ses grands formats déploient des scènes où la figure humaine se révèle et se dissimule au milieu de décors tantôt évanescents, tantôt foisonnants dans des approches stylistiques très variées.
Un subtil jeu d'échos et de mosaïque où le travail de la lumière, par l'usage de la gomme, sculpte la surface grisée du graphite. La technique du collage développée dans ses dernières grandes pièces renforcent le jeu de juxtaposition et d'assemblage dans lequel les images s'interpénètrent et se transforment mutuellement. Des papiers translucides laissent apparaître des fantômes, d'autres recouvrent la surface originelle.

Ces images semblent issues d'une mémoire composée de différentes couches de temps, de bribes d'histoires inachevées qui offrent au regardeur une captivante pluralité de lectures.

DDESSIN, Atelier Richelieu, 60 rue de Richelieu, 75002 PARIS
Galerie INSULA, 24 rue des Grands Augustins, 75006 PARIS
contact@galerie-insula.com / www.galerie-insula.com / +33 (0)1 71 97 69 57 / +33 (0)6 07 74 96 57

DDESSIN